

# Séance 10 — Mesurer la culture

Benjamin GILBERT

Sciences Po

[benjamin.gilbert@sciencespo.fr](mailto:benjamin.gilbert@sciencespo.fr)

08/11/2024

14:45 – 16:45

Benjamin GILBERT

Sciences Po

[benjamin.gilbert@sciencespo.fr](mailto:benjamin.gilbert@sciencespo.fr)



© Jorge Cham

## Introduction

---

Questions auxquelles ce cours a pour ambition d'apporter des éléments de réponse :

- que désigne-t-on par le mot « culture » en sociologie ?
- pourquoi chercher à mesurer la culture ?
- par quels outils et méthodes se mesurent les pratiques culturelles ?
- pourquoi, alors que notre environnement mobilise de plus en plus de données, en partie liées aux activités culturelles, reste-t-il complexe de rendre compte de la structure sociale des pratiques culturelles actuelles ?

## Plan de la séance

---

- 1) Définir le mot « culture » en sciences sociales
- 2) Pourquoi s'intéresser aux pratiques culturelles et aux biens symboliques ?
- 3) La consommation : de la construction des enquêtes...
- 4) ... et des résultats de leur exploitation statistique...
- 5) ... aux données d'utilisation des plateformes
- 6) Des approches « mixtes »
- 7) La réception : un difficile exercice de quantification



De quoi parle-t-on quand on parle de « culture » ?

---

De « pratiques culturelles » ...



... à « *cultural practices* » ?

© Jorge Cham

## Les deux définitions du mot « culture »

On distingue généralement deux grandes définitions de la culture en sciences sociales :

- la culture comme une « toile » de symboles : soit l'ensemble des rites, des croyances, des valeurs, des manières de faire d'un peuple ;
- la culture comme un secteur de l'activité humaine : celui de la production, de la réception et de la consommation des biens symboliques.

## La culture comme une « toile » de symboles

---

La définition de la culture comme « toile » de symboles héritée de l'anthropologie.

*Culture — ou civilisation — pris dans son sens ethnologique le plus étendu, est ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société.*

Tylor, E.B., 1871. Primitive culture: researches into the development of mythology, philosophy, religion, art and custom.

## La culture comme une « toile » de symboles

---

*Le concept de culture auquel j'adhère, et dont les articles ci-dessous tentent de démontrer l'utilité, est essentiellement sémiotique. Croyant, comme Max Weber, que l'homme est un animal pris dans les réseaux de signification qu'il a lui-même tissés, je considère la culture comme assimilable à une toile d'araignée, et par suite son analyse comme relevant non d'une science expérimentale en quête de loi mais d'une science interprétative en quête de sens. C'est l'explication que je recherche, l'interprétation des expressions sociales dans leur apparence énigmatique.*

Geertz, C., 1973. Thick description: toward an interpretive theory of culture.

## Une approche critiquée, mais féconde

Une approche qui repose sur un concept d'entité statique et délimitée (par exemple par la société ; définie au niveau de l'État-nation).

C'est une approche qui est mise à mal par les limites de cette conceptualisation, du fait de diversités régionales ; de migrations ; de modes stratifications sociales, etc.

Ces critiques plaident pour une compréhension plus nuancée qui prenne en compte les complexités de l'identité, en termes d'espace et de dynamiques.

## Une approche critiquée, mais féconde

C'est une approche qui fait néanmoins l'objet d'importantes recherches qui intègrent ces critiques, notamment aux États-Unis. Un exemple d'intégration de ces critiques est celui de la théorie des « boîtes à outils ».

Dans cette théorie, la culture influence l'action en construisant des répertoires, qui correspondent à des ensembles de symboles (habitudes, compétences, etc.) dans lesquels les individus peuvent piocher en fonction des contextes. On a donc plusieurs répertoires culturels qui ne sont pas tous mobilisés au même moment.

Swidler, A., 1986. Culture in action: symbols and strategies.

## Les deux définitions du mot « culture »

On distingue généralement deux grandes définitions de la culture en sciences sociales :

- la culture comme une « toile » de symboles : soit l'ensemble des rites, des croyances, des valeurs, des manières de faire d'un peuple ;
- la culture comme un secteur de l'activité humaine : celui de la production, de la réception et de la consommation des biens symboliques.

## La culture comme un secteur de l'activité humaine

---

On peut aussi définir la culture comme un secteur de l'activité humaine : celui de la production, de la réception et de la consommation des biens symboliques.

Cette définition pose en retour la question de la définition des « biens symboliques ».

## La culture comme un secteur de l'activité humaine

---

On peut aussi définir la culture comme un secteur de l'activité humaine : celui de la production, de la réception et de la consommation des biens symboliques.

Cette définition pose en retour la question de la définition des « biens symboliques ».

## Qu'est-ce qu'un « bien symbolique » ?

L'interprétation d'une dimension « symbolique » aux biens de consommations vient du fait que, en sociologie, la consommation ne peut pas être appréhendée seulement un acte qui satisfait un besoin. Elle revêt aussi une dimension sociale.

Derrière la consommation, il y a du sens : la consommation est un signe, un symbole.

## Qu'est-ce qu'un « bien symbolique » ?

Une définition héritée d'une lignée de travaux en sociologie sur la consommation, qui trouvent leur origine dans les travaux sur la consommation ostentatoire.

Thorstein Veblen montre que la bourgeoisie américaine des années 1850 cherche à afficher son statut social par la consommation, en utilisant deux types d'actions : l'achat de produits de luxe coûteux et l'utilisation très visible de ces produits. Pour se distinguer, la bourgeoisie appelle ces pratiques les « bonnes manières » ou le « bon goût ».

Veblen, T., 1899. The theory of the leisure class.

## Qu'est-ce qu'un « bien symbolique » ?

*[...] biens symboliques, réalités à double face, marchandises et significations, dont la valeur proprement symbolique et la valeur marchande restent relativement indépendantes, même lorsque la sanction économique vient redoubler la consécration culturelle.*

Bourdieu, P., 1971. Le marché des biens symboliques.

## Une définition difficile à mettre en œuvre en pratique

Plusieurs questions se posent par rapport à cette définition :

- tous les biens de consommation sont-ils des biens symboliques ?
- doit-on considérer toutes les activités comme des biens symboliques ?
- peut-on mettre sur le même plan d'analyse des biens de consommation de masse (denrées alimentaires, mode) et des consommations considérées comme « culturelles » et réservées à une élite (musées d'art moderne, théâtre) ?

## Les deux définitions du mot « culture »

---

On distingue généralement deux grandes définitions de la culture en sciences sociales :

- la culture comme une « toile » de symboles : soit l'ensemble des rites, des croyances, des valeurs, des manières de faire d'un peuple ;
- la culture comme un secteur de l'activité humaine : celui de la production, de la réception et de la consommation des biens symboliques.

## Production et réception

---

Le champ de la sociologie de la culture est structuré par une opposition entre :

- production :
  - la création artistique ;
  - les groupes professionnels et carrières ;
  - les marchés culturels.
- consommation / réception :
  - consommation : appariement entre publics et œuvres ;
  - réception : modes d'appropriation de la culture.

## Production et réception

---

Le champ de la sociologie de la culture est structuré par une opposition entre :

- production :
  - la création artistique ;
  - les groupes professionnels et carrières ;
  - les marchés culturels.
- consommation / réception :
  - **consommation** : appariement entre publics et œuvres ;
  - **réception** : modes d'appropriation de la culture.



## Pourquoi s'intéresser aux pratiques culturelles ?

Les travaux sur les pratiques culturelles cherchent à répondre à plusieurs questions :

- comprendre comment la consommation et la réception de biens symboliques impactent les parcours de vie (éducation, choix du conjoint, etc.) ;
- comprendre comment les pratiques culturelles participent à la construction des réseaux ;
- comprendre comment l'espace des goûts est socialement construit ;
- mesurer des hiérarchies dans l'espace social difficiles à saisir autrement.

## Comprendre comment se construisent les réseaux

---

Étude de l'impact de la quantité et de la diversité du capital culturel de la famille sur les notes d'étudiantes et étudiants de lycées aux États-Unis.

Données issues du suivi sur 11 ans d'une cohorte de femmes et d'hommes interrogées dans le cadre du projet *Talent*, incluant des questions sur un éventail d'intérêts et d'activités et de pratiques culturelles (questionnaires auto-administrés).

Montre que le capital culturel a un impact significatif sur les notes reçues au lycée, et ce y compris en contrôlant sur le niveau économique de la famille et sur les compétences en littérature et numératie des étudiants.

DiMaggio, P., 1982. Cultural capital and school success.

## Comprendre les effets de la culture sur les parcours de vie

---

Observation d'effets significatifs du capital culturel sur le niveau d'éducation, la fréquentation de l'université, la réussite scolaire à l'université, la fréquentation d'un établissement d'enseignement supérieur mais aussi la sélection matrimoniale.

DiMaggio, P. and Mohr, J., 1985. Cultural capital, educational attainment, and marital selection.

## Pourquoi s'intéresser aux pratiques culturelles ?

Les travaux sur les pratiques culturelles cherchent à répondre à plusieurs questions :

- comprendre comment la consommation et la réception de biens symboliques impactent les parcours de vie (éducation, choix du conjoint, etc.) ;
- comprendre comment les pratiques culturelles participent à la construction de réseaux ;
- comprendre comment l'espace des goûts est socialement construit ;
- mesurer des hiérarchies dans l'espace social difficiles à saisir autrement.

## Comprendre comment se construisent les réseaux

---

Étude des interactions entre goûts musicaux, opinions politiques et attitudes interpersonnelles.

Montre — entre autres — que les individus :

- ont tendance à aligner leurs opinions en termes de goûts culturels avec leurs opinions politiques ;
- utilisent les goûts comme marqueurs sociaux pour identifier les catégories de personnes avec lesquelles ils sont susceptibles d'avoir plus ou moins d'affinités ;
- mobilisent leurs goûts culturels pour renforcer les frontières symboliques entre les groupes.

Bryson, B., 1993. "Anything but heavy metal": symbolic exclusion and musical dislikes.

## Comprendre comment se construisent les réseaux

---

Mesure des goûts déclarés et de la formation de liens entre les étudiants d'une université élitiste aux États-Unis à partir de données Facebook (2006-2009).

Observent que ce ne sont pas seulement les goûts partagés, mais aussi l'absence de goût pour certaines pratiques qui favorisent le lien entre deux individus.

Les goûts partagés localement, au sein du groupe social, et certains domaines (ici la lecture) favorisent plus les liens que d'autres goûts. À l'université, les goûts élitistes favorisent davantage la construction de liens ; là où les goûts populaires les inhibent.

Lewis, K. and Kaufman, J., 2018. The conversion of cultural tastes into social network ties.

## Pourquoi s'intéresser aux pratiques culturelles ?

Les travaux sur les pratiques culturelles cherchent à répondre à plusieurs questions :

- comprendre le rôle joué par les pratiques culturelles dans la présentation de soi ;
- comprendre comment la consommation et la réception de biens symboliques impactent les parcours de vie ;
- comprendre comment l'espace des goûts est socialement construit ;
- mesurer des hiérarchies dans l'espace social difficiles à saisir autrement.

## Mesurer les structures et hiérarchies sociales

---

Sur 17 ans, dans les années 1960 et 1970, Pierre Bourdieu et son équipe réalisent une étude sur la construction des goûts, en s'intéressant particulièrement aux goûts artistiques.

L'ouvrage repose sur plusieurs enquêtes par questionnaire réalisées sur 12 ans.

Les auteurs y observent que les préférences sont distribuées différemment selon les classes sociales et que cette distribution des pratiques culturelles dans la population ne peut pas s'expliquer par la contrainte budgétaire.

## Mesurer les structures et hiérarchies sociales

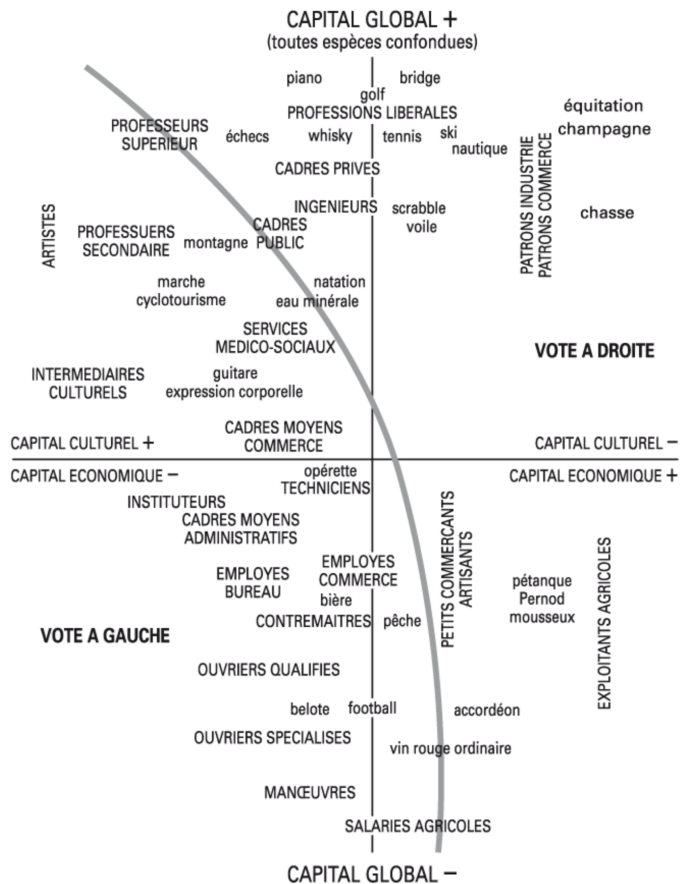
---

Ils travaillent à décrire l'espace social des goûts ou des pratiques dans différents domaines : goûts musicaux, cinématographiques, littéraires, mais aussi culinaires ou politiques ; et font le constat de la correspondance entre ces différents espaces sociaux :

- tous obéissent à la même structuration globale, celle de l'espace des positions sociales ;
- les mêmes personnes tendent donc à se retrouver aux mêmes positions dans chacun de ces espaces.

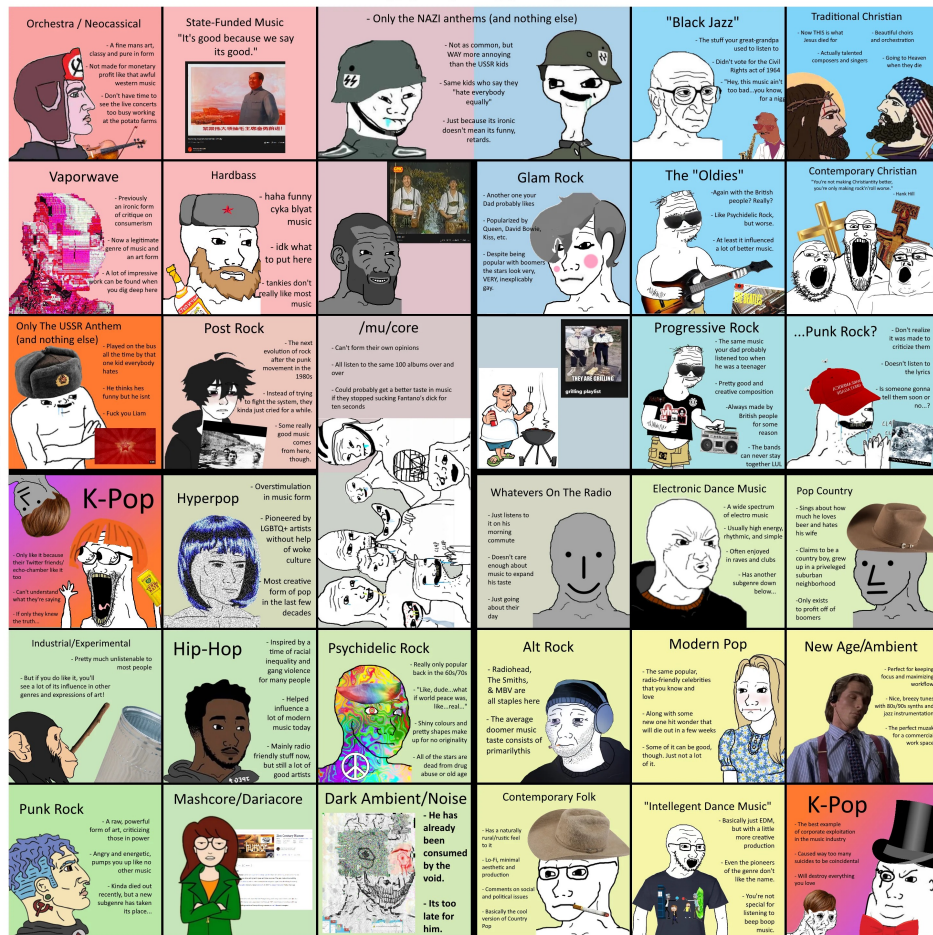
Il y a une cohérence des clusters de goûts, une « **homologie structurale** ».

## Espace des positions sociales et espace de style de vie



In P. Bourdieu, *Raisons pratiques*, Seuil, 1994.

# Authoritarian

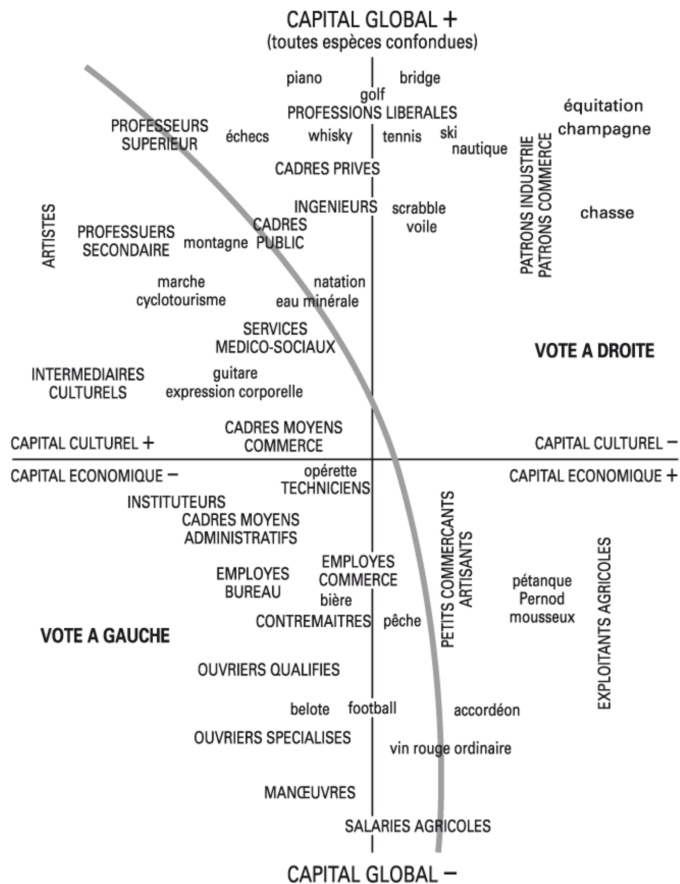


Left

Right

# Libertarian

## Espace des positions sociales et espace de style de vie



In P. Bourdieu, *Raisons pratiques*, Seuil, 1994.

## Mesurer les structures et hiérarchies sociales

---

Les schémas d'espaces sociaux présentés dans La Distinction sont le fruit d'un intense de travail de re-codages des données et de comparaison :

- de sources (enquête préliminaire dans les musées, enquête sur le goût, enquêtes de l'Insee sur les loisirs et les consommations) ;
- de méthodes sociologiques (entretiens, enquêtes) ;
- et de méthodes statistiques (histogrammes, diagrammes, schémas, puis seulement sur la fin quelques plans d'analyse des correspondances)

## Mesurer les structures et hiérarchies sociales

---

*Construction de l'espace social et construction de l'espace des styles de vie, telles qu'elles sont représentées dans La Distinction, ont été faites manuellement et s'appuient sur l'enquête sur le goût ainsi que sur un grand ensemble d'enquêtes portant sur les loisirs, les consommations, les pratiques culturelles, etc., qui ne recourent pas toutes aux mêmes classements, notamment en ce qui concerne les catégories socio-professionnelles.*

*Ainsi, les schémas publiés de l'espace des positions sociales et de l'espace des styles de vie ne sont pas des diagrammes plans d'analyse des correspondances.*

de Saint-Martin, M., 2013. Trente ans après la distinction.

## Mesurer les structures et hiérarchies sociales

---

Un modèle **particulièrement fécond** mais aussi **critiqué** :

- pour sa propension à n'être utile qu'à décrire la France des années 1970, et difficilement d'autres environnements, où la place de la culture est moins saillante dans l'établissement des hiérarchies sociales ;
- pour sa propension à décrire la culture « populaire » exclusivement par ce qu'elle n'est pas, c'est-à-dire en tant qu'inverse de la culture savante.

Lamont, M., 1992. Money, morals, and manners: the culture of the French and the American upper-middle class.

Grignon, C. and Passeron, J.C., 1989. Le savant et le populaire.

## Mesurer les structures et hiérarchies sociales

---

Un modèle **actualisé** :

- des tentatives de réplication de la thèse de l'homologie structurale ne parviennent pas à repérer l'association exclusive entre élites sociales et goûts culturels légitimes ; et constatent à la place que les élites tendent à déclarer beaucoup de goûts populaires ;
- le « snobisme » (*highbrow taste*) qui consiste à consommer exclusivement des productions culturelles légitimes, tendrait à être remplacé par l'« omnivorisme », une ouverture prononcée des goûts à la diversité chez les classes supérieures.

Peterson, R.A. and Kern, R.M., 1996. Changing highbrow taste: From snob to omnivore.

## Mesurer les structures et hiérarchies sociales

---

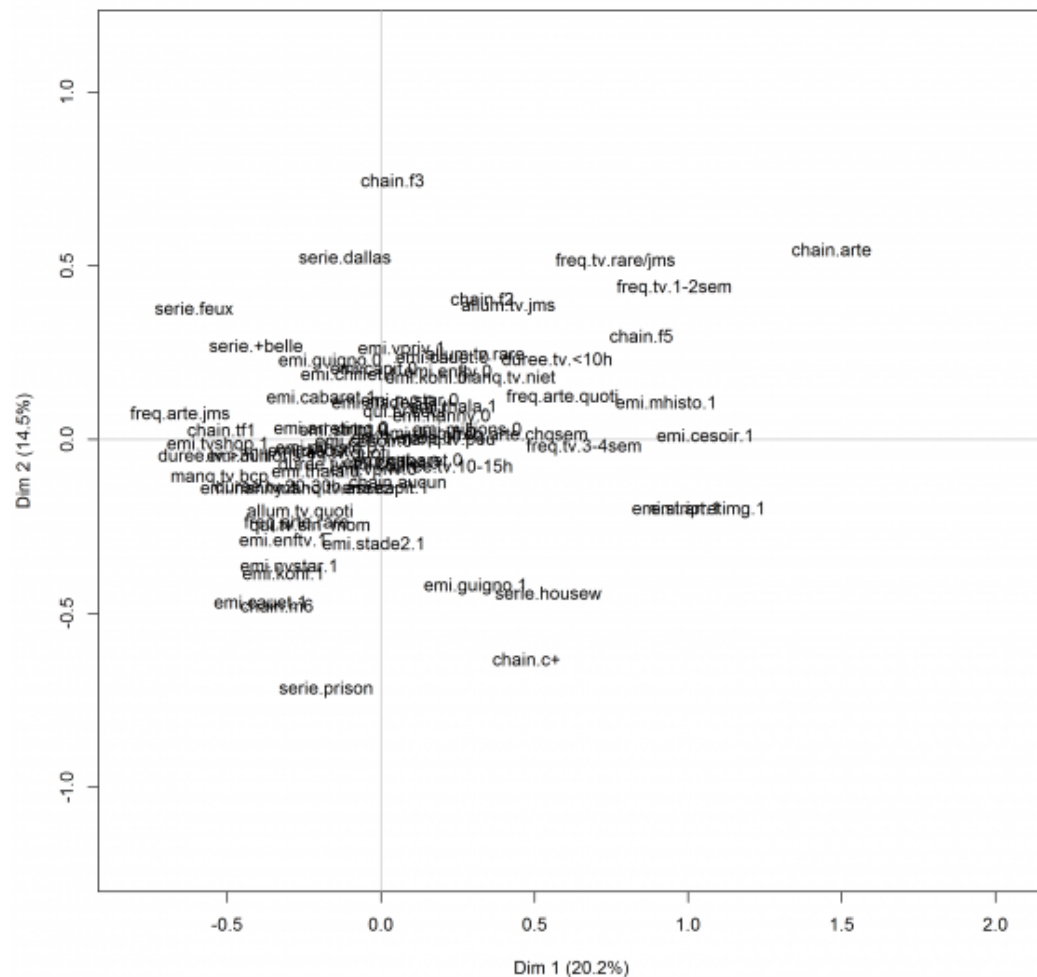
Un modèle **reproduit**.

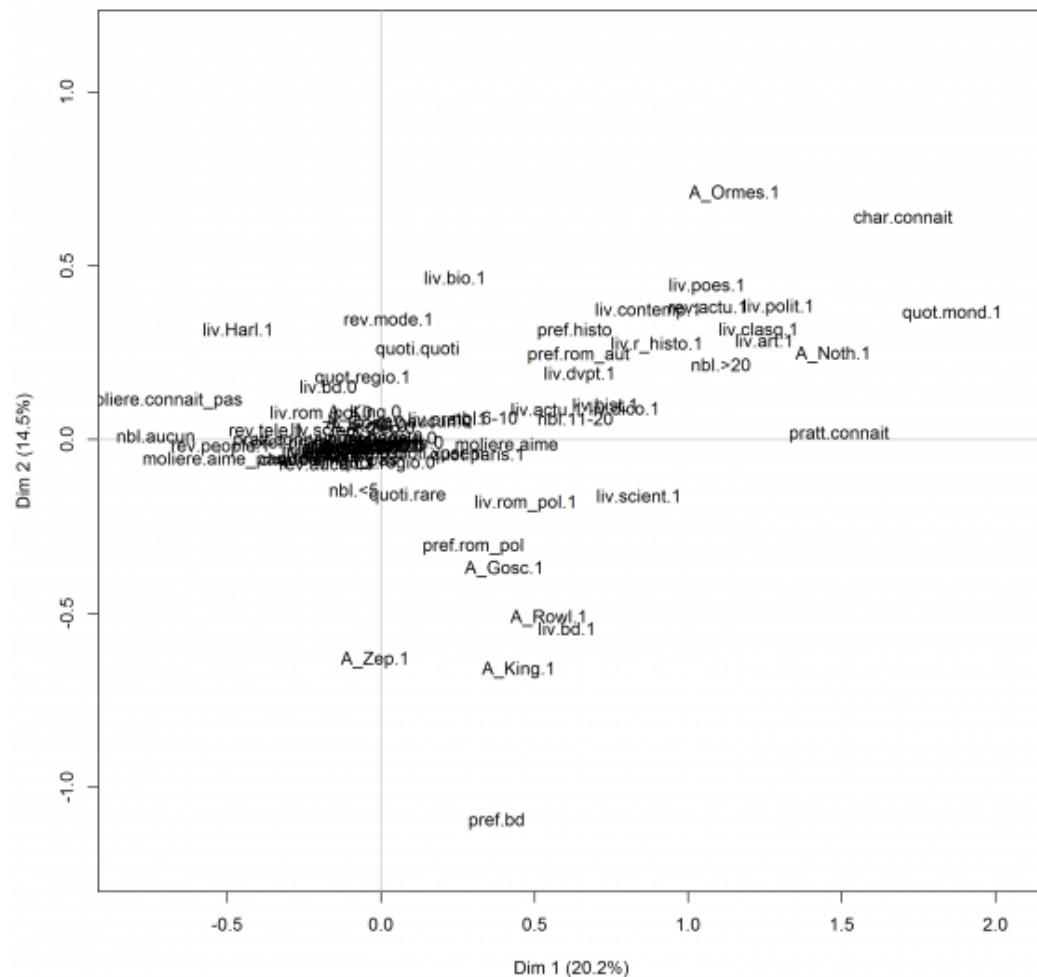
Article dont l'objectif est de tester l'hypothèse d'homologie structurale proposée par Pierre Bourdieu à l'aide de données d'enquête récentes sur les pratiques culturelles, et d'actualiser des résultats qui datent des années 1970.

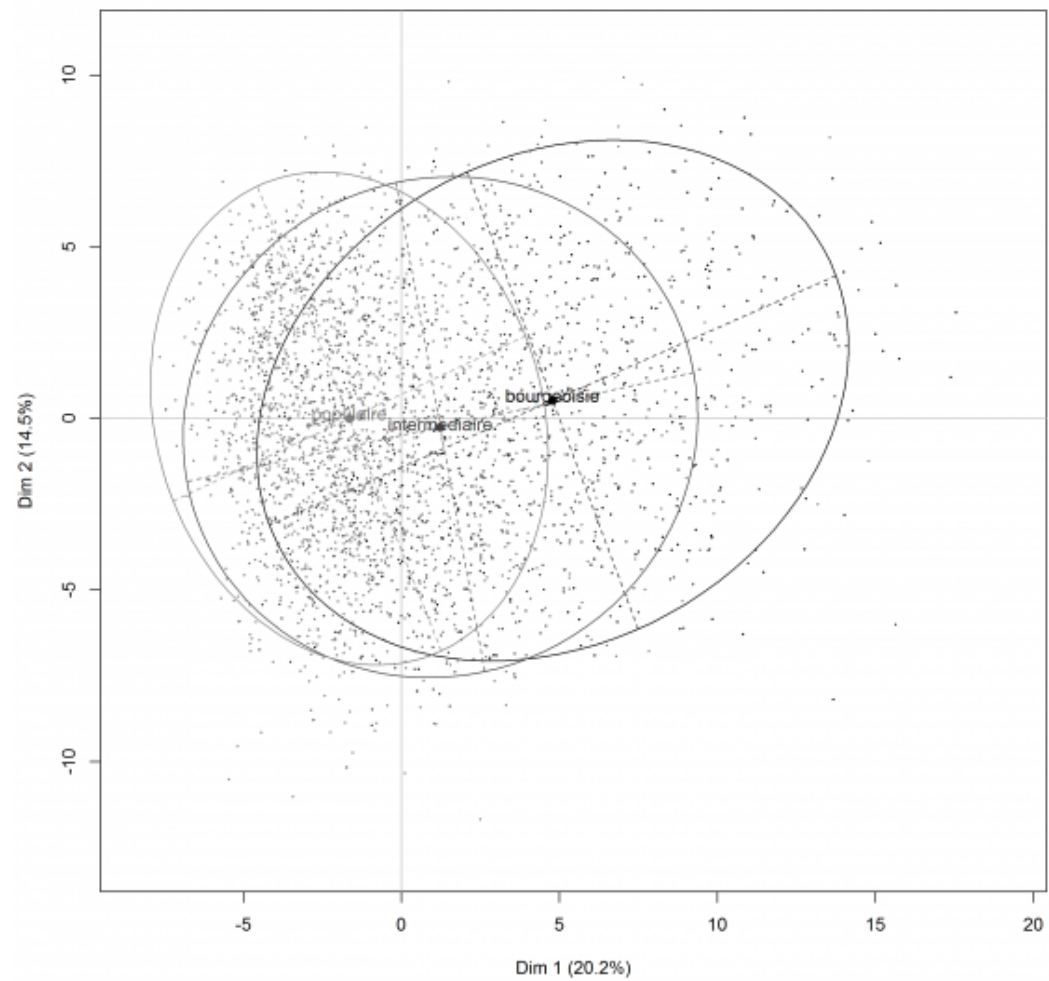
Utilisation de techniques d'analyse factorielle multiple, pour montrer qu'une même structure globale se réplique, de la distribution des goûts en matière de lecture, de télévision, de cinéma et de musique jusqu'à celle des goûts au sein de chaque classe sociale.

Robette, N. et Roueff, O., 2017. L'espace contemporain des goûts culturels









## Mesurer les structures et hiérarchies sociales

---

Un modèle fécond d'un point de vue méthodologique.

*Déterminer le milieu social d'appartenance des individus à travers leur seule appartenance socioprofessionnelle apparaît réducteur : l'hypothèse d'une correspondance parfaite entre catégories socioprofessionnelles et classes sociales – entre « cadres supérieurs » et « classes supérieures », entre « ouvrier·ères » et « classes populaires » – n'est guère défendable, pas plus que ne l'est du reste celle d'une correspondance parfaite entre « professions intermédiaires » et « classes moyennes »*

Cayouette Remblière, J. et al., 2021. Représenter et catégoriser l'espace social (in Un panel français).

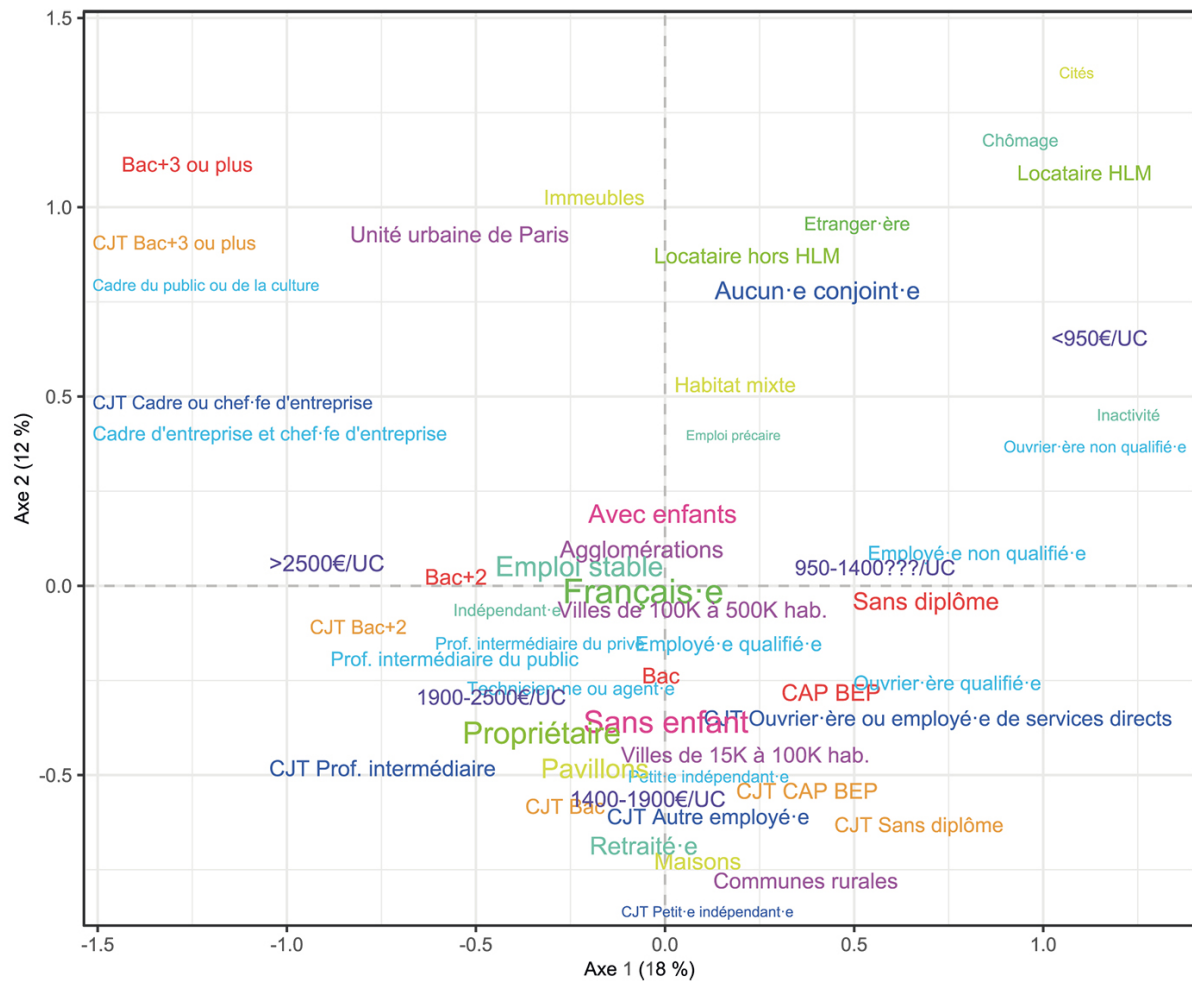
## Mesurer les structures et hiérarchies sociales

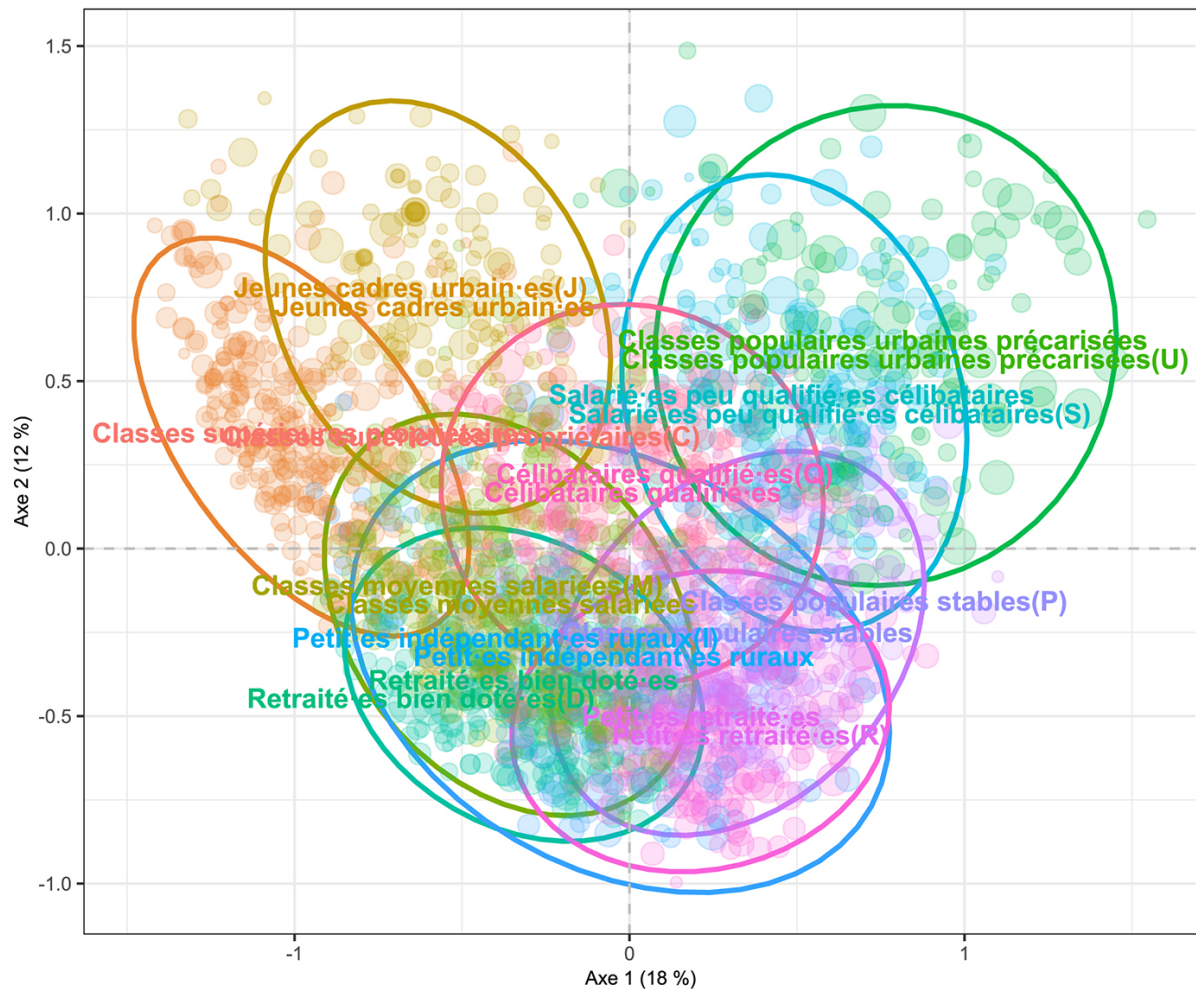
---

Propose une classification des positions sociales issue d'ACM portant sur 11 variables :

- la situation professionnelle de l'individu et de sa conjointe ou de son conjoint ;
- leur niveau de diplôme ;
- le revenu du ménage ;
- la situation familiale ;
- la situation résidentielle ;
- la situation migratoire.

Cayouette Remblière, J. et al., 2021. Représenter et catégoriser l'espace social (in Un panel français).





## Mesurer les structures et hiérarchies sociales

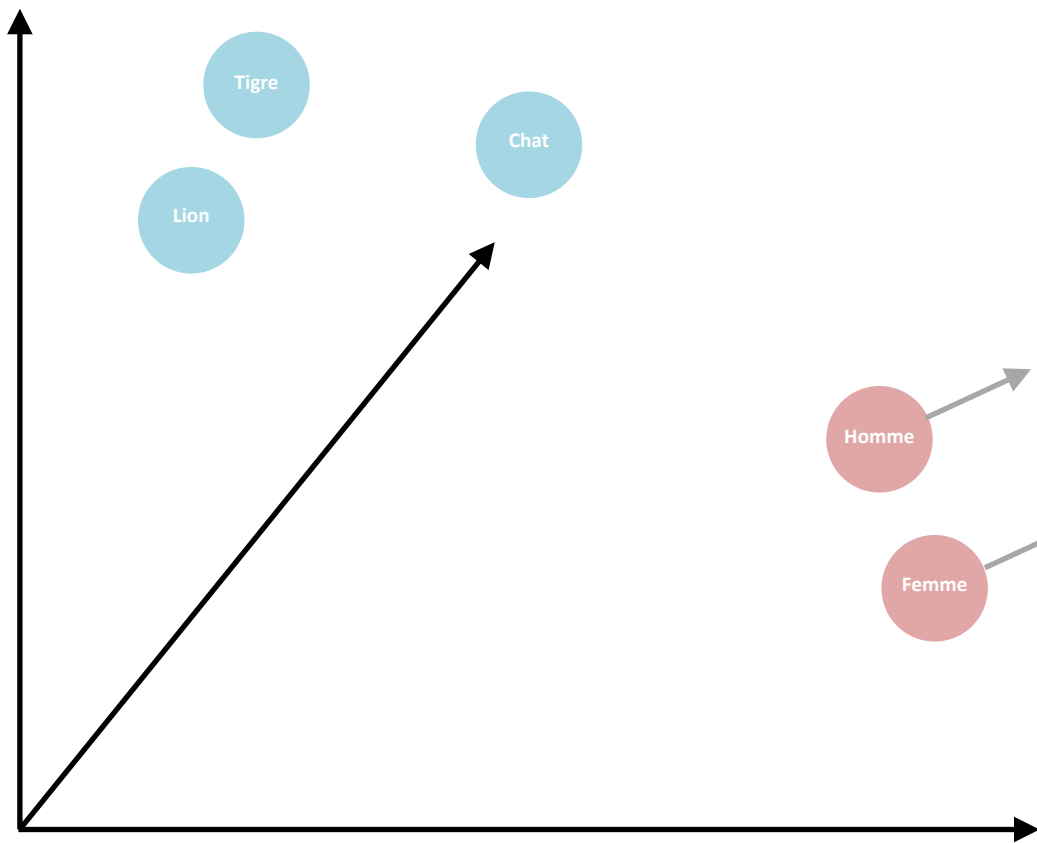
---

Une approche **géométrique revisitée**.

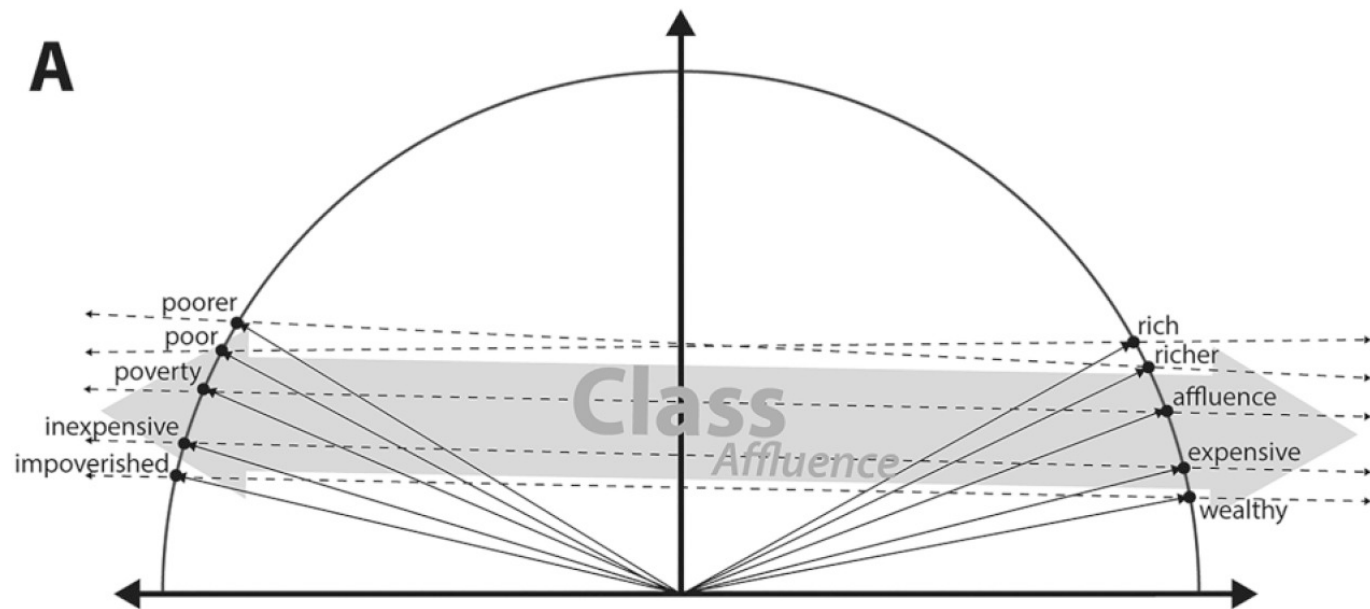
Utilisation d'extraits de textes de livres publiés entre 1900 et 2000 et de *word embeddings* sur ces extraits comme modélisation de l'évolution de la conception des pratiques culturelles dans le temps, selon de multiples dimensions (classe, genre, ethnicité).

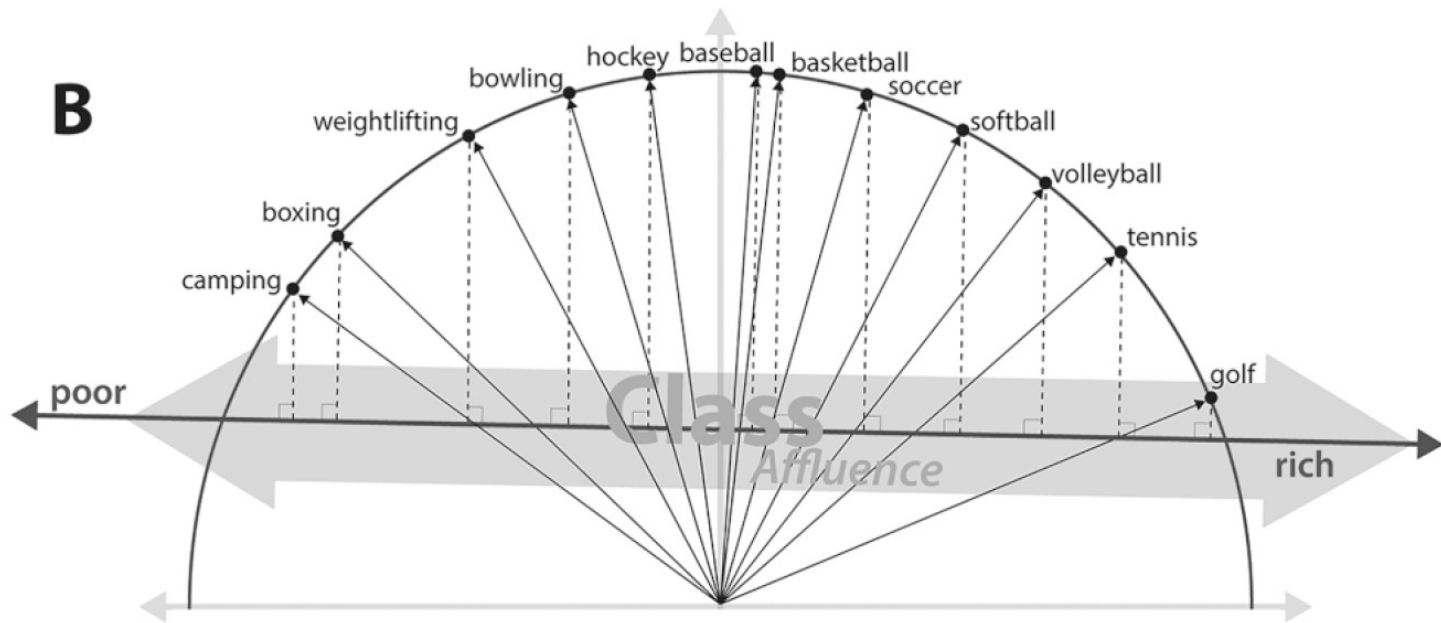
Montre que les marqueurs de classe ont évolué au fur et à mesure des transformations économiques du XX<sup>ème</sup> siècle, mais que les barrières culturelles de classe sont restées stables.

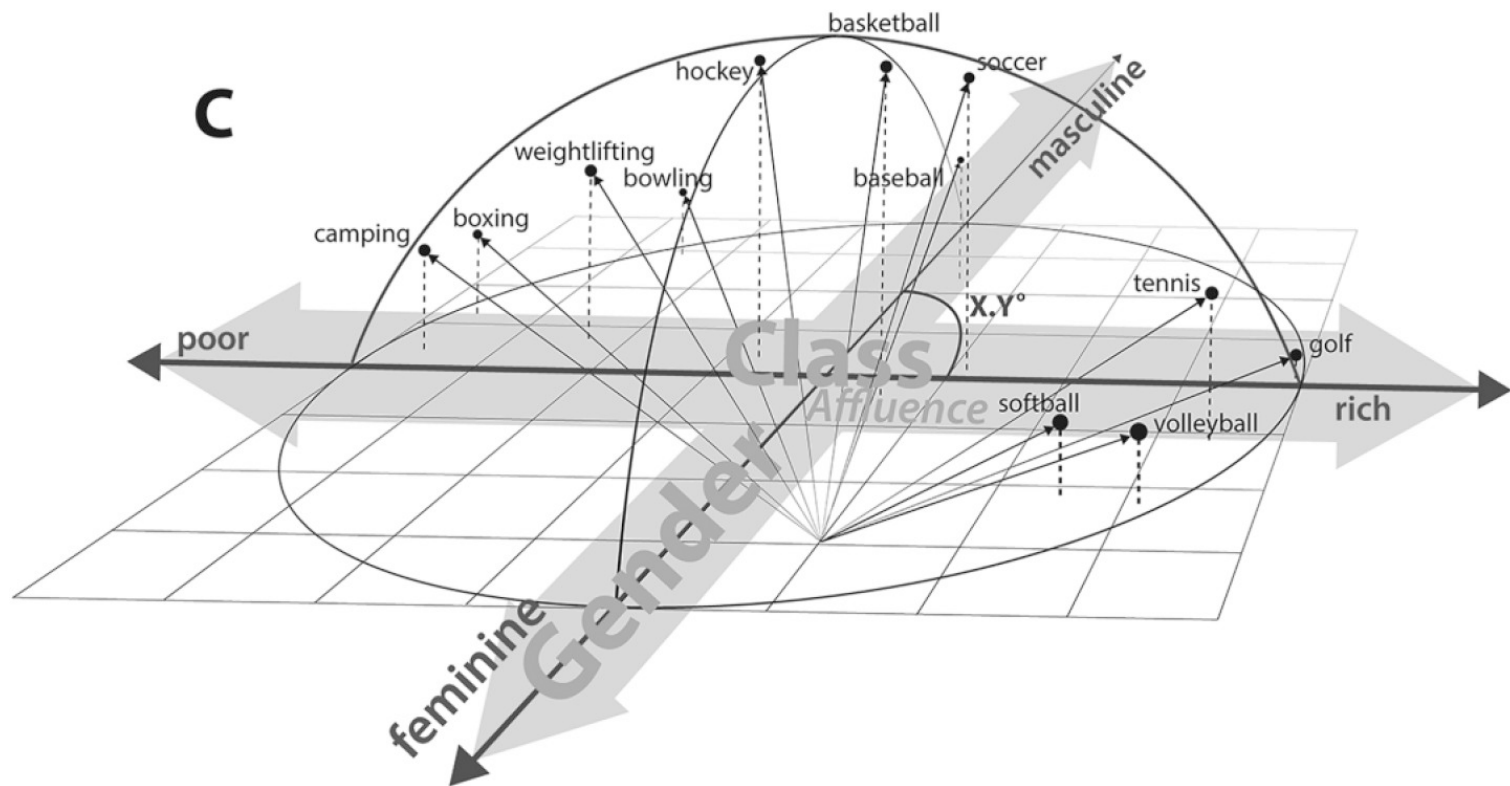
Kozlowski, A. C., 2021. The Geometry of Culture: Analyzing the Meanings of Class through Word Embeddings.

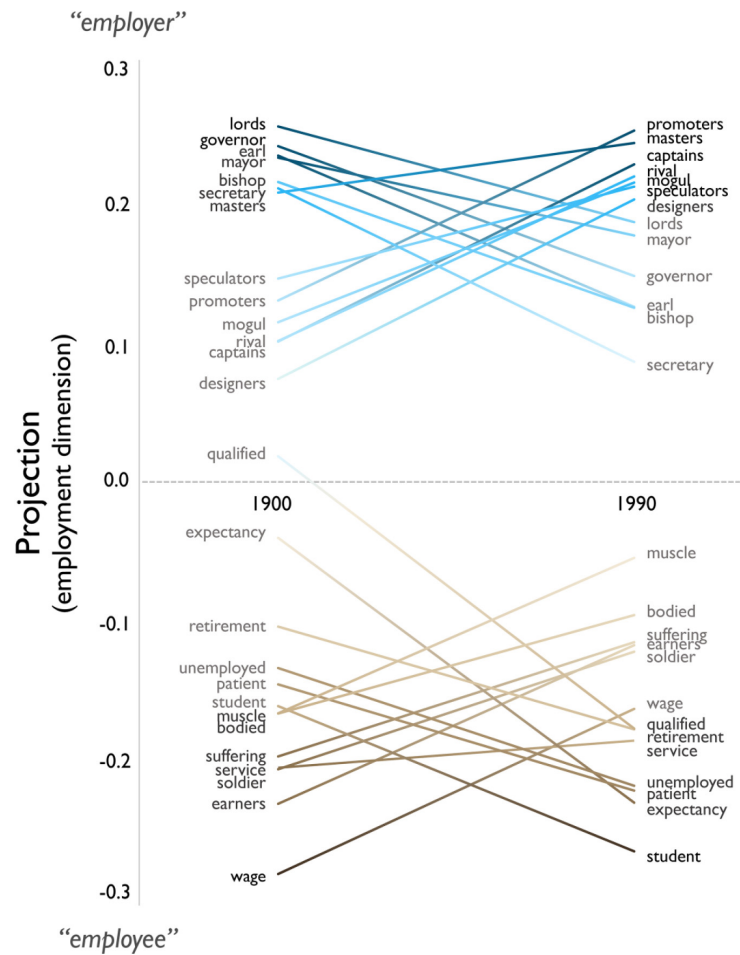


**A**







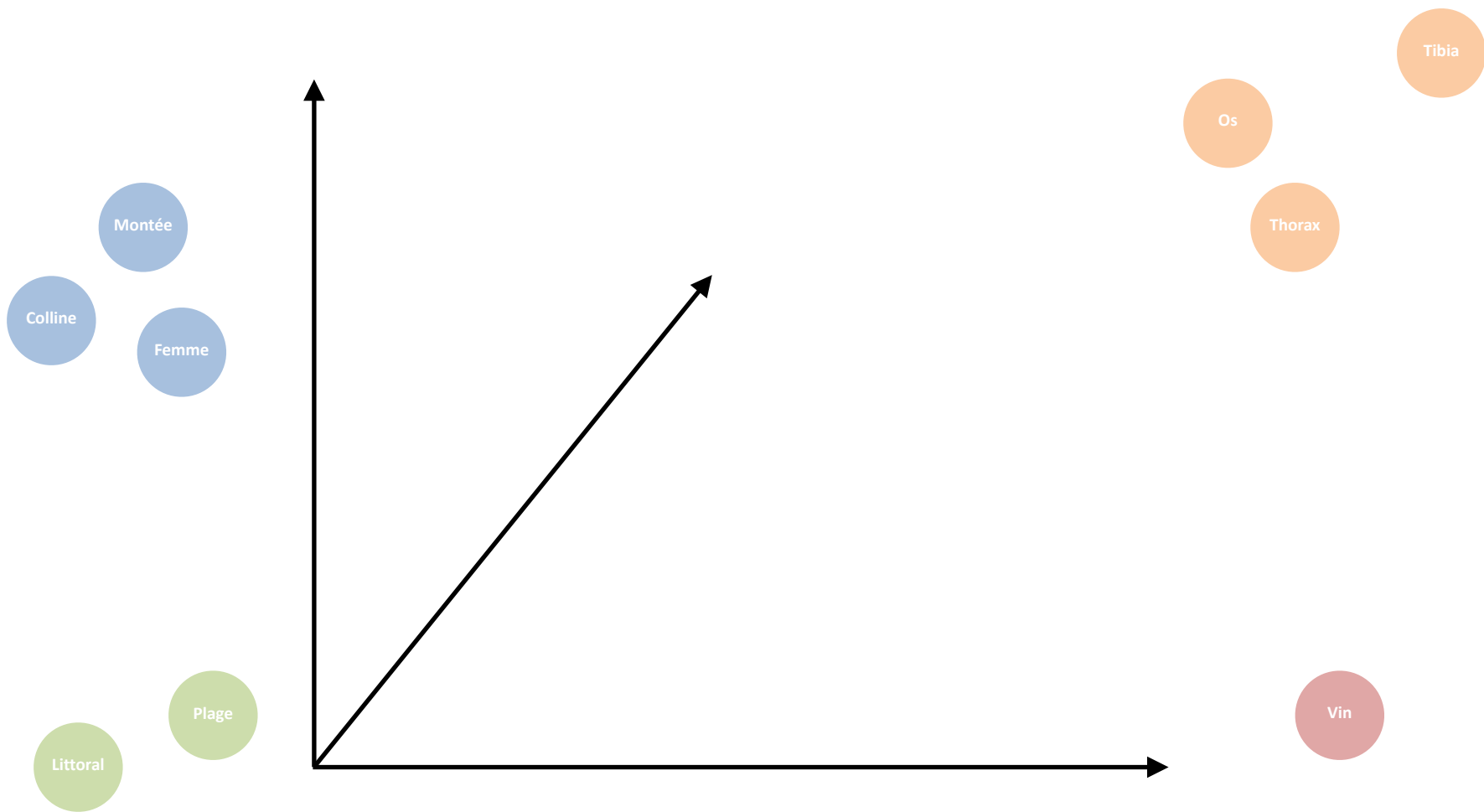


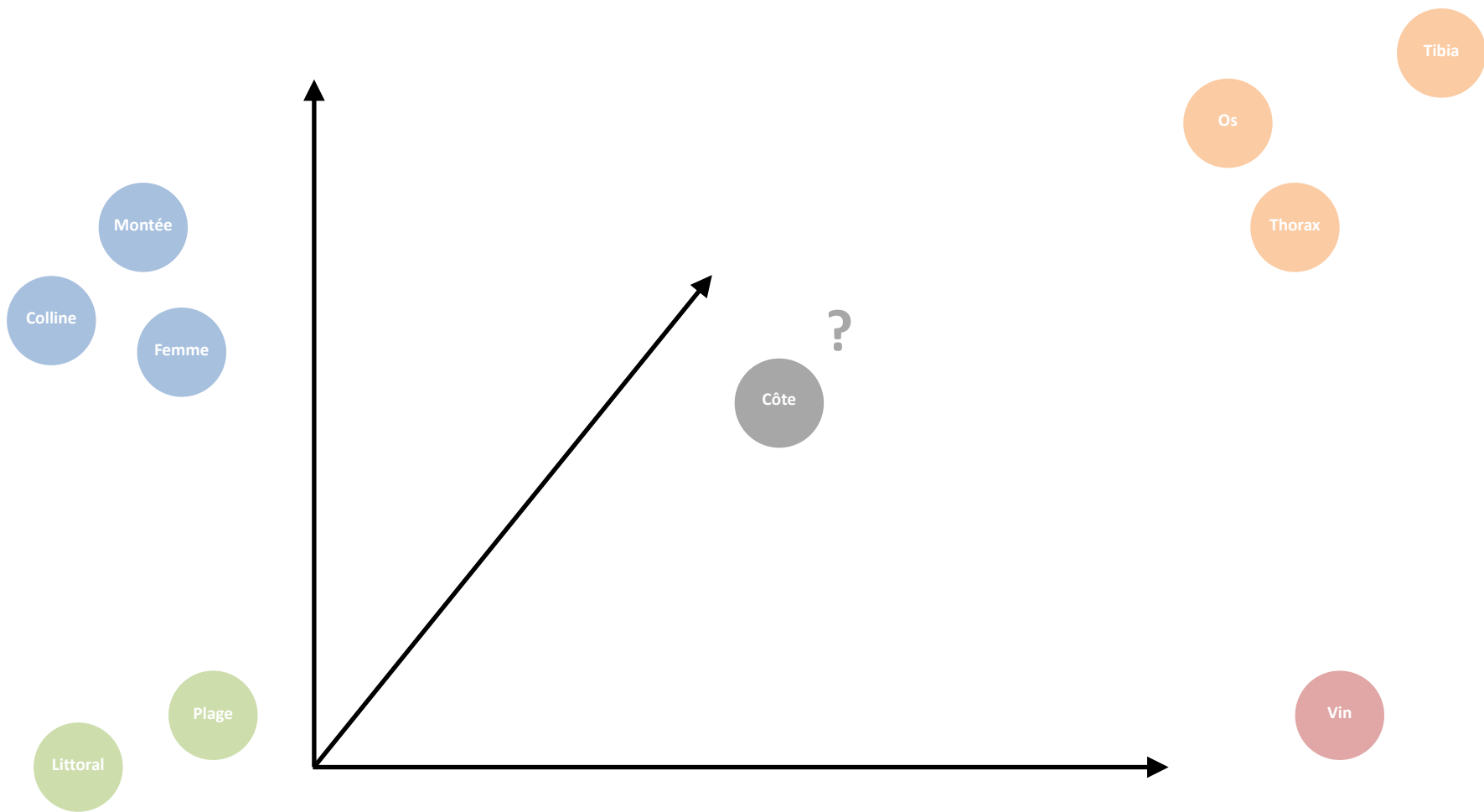
## Mon sujet de recherche

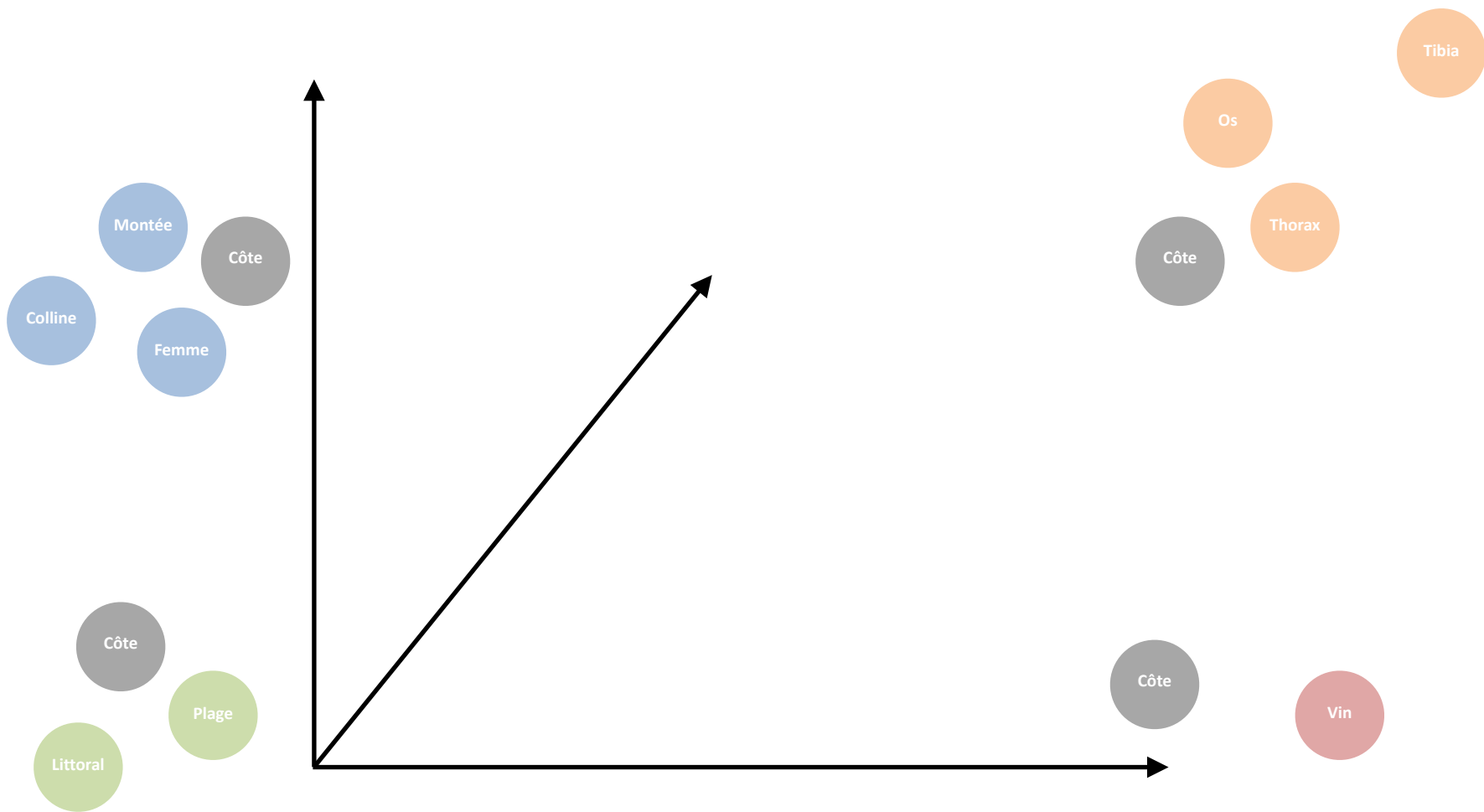
---

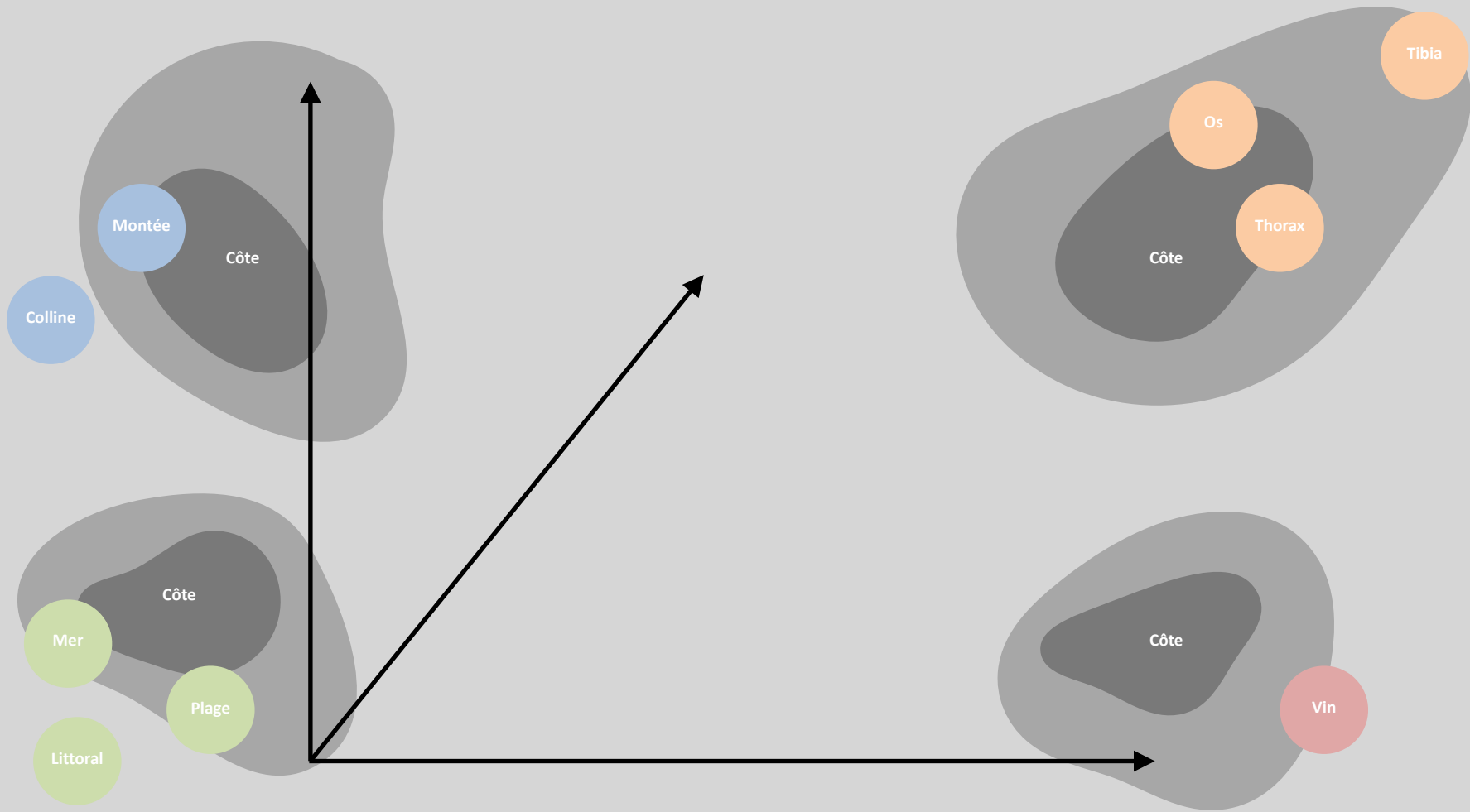
Étendre ces approches géométriques de compréhension des pratiques culturelles à partir d'extraits de texte écrits et de retranscriptions, en mobilisant des résultats issus de la recherche en *computer science* sur la modélisation du langage naturel.

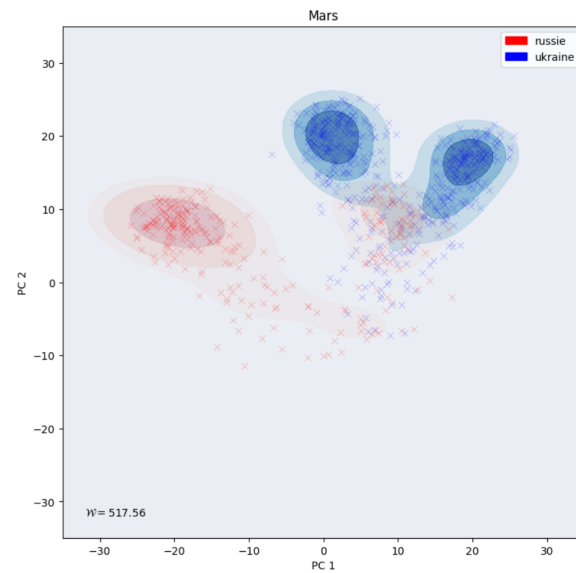
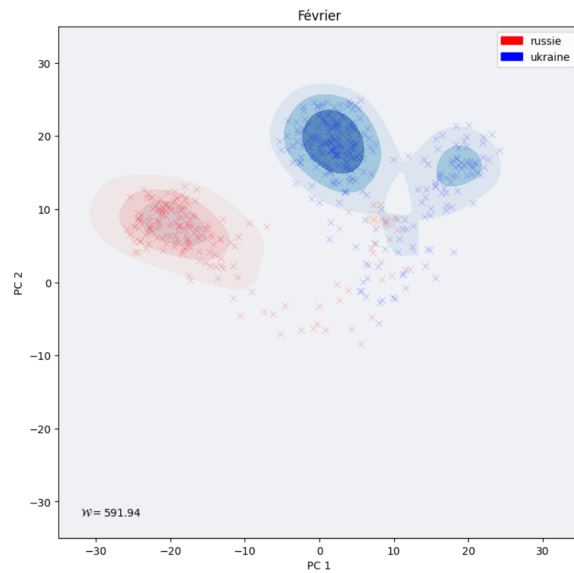
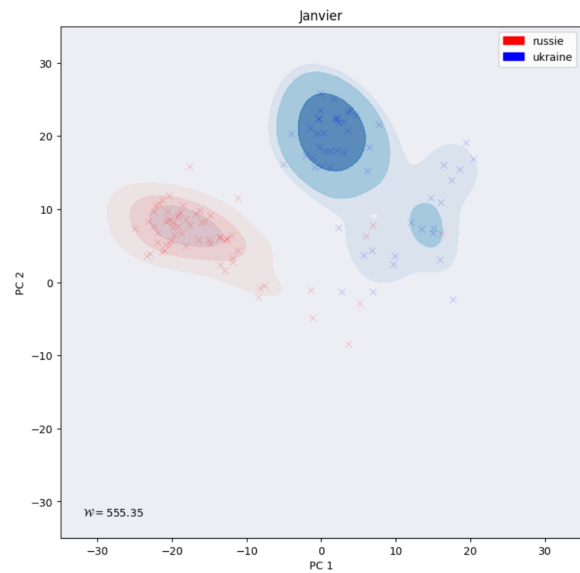
Utilisation de *contextual word embeddings* et de mesures de déplacement de distributions dans un espace multi-dimensionnel.

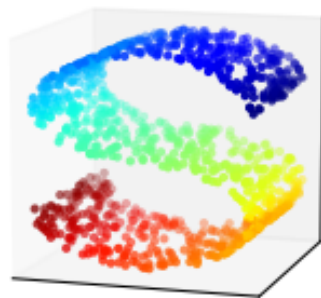




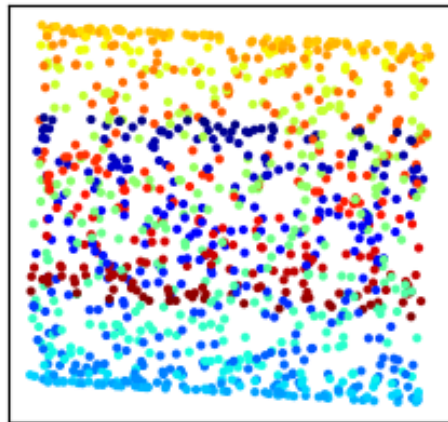




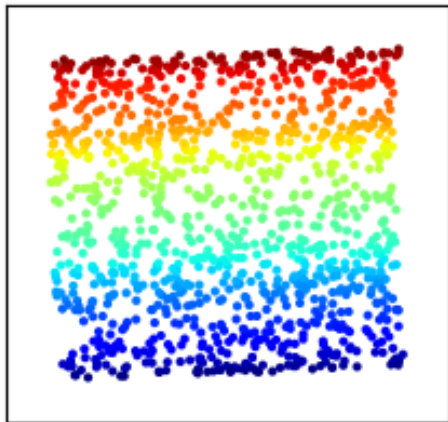




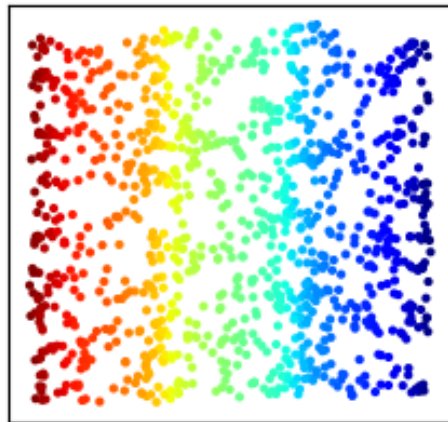
PCA projection



LLE projection



IsoMap projection



### 3) La consommation : de la construction des enquêtes...



## Mesurer la culture... par entretiens et enquêtes

---

Une première méthode de mesure des pratiques culturelles se base sur des **entretiens sociologiques et enquêtes par questionnaires**, soit sur l'ensemble des pratiques culturelles des enquêtes, ou soit sur une pratique en particulier.

Les données issues de cette méthode ont pour avantage de donner des éléments de réponse très précis sur les caractéristiques des consommateurs (variables socio-démographiques, etc.), mais pour inconvénient d'être la plupart du temps confrontées aux biais entre pratiques réelles des enquêtés, et réponses aux questions des enquêteurs.

## Méthodes des travaux antérieurs aux années 1960

---

Les principaux travaux portant sur les « pratiques culturelles » antérieurs aux années 1960 utilisent l'observation sociologique comme principale méthodologie.

En France comme aux États-Unis ou au Royaume-Uni, il n'y a pas de grandes enquêtes sur les « pratiques culturelles » antérieure aux années 1960.

Le travail de quantification statistique des pratiques culturelles est donc relativement récent en sociologie. Il est par ailleurs issu d'un contexte social et politique particulier.

## Contexte de l'émergence des enquêtes sur les pratiques culturelles

La sociologie des publics de la culture est née d'un problème politique de mesure de l'efficacité des politiques publiques de démocratisation culturelle.

La cinquième République voit émergence d'une politique culturelle affirmée à partir de la création du Ministère de la culture en 1959, liée :

- à des facteurs sociaux : massification scolaire ; allongement de la durée des études ; importance croissante du capital culturel ;
- à des facteurs politique : planification et interventionnisme de l'État, personnalité d'André Malraux : nommé ministre de la Culture en 1959 avec la création du ministère.

## La création des enquêtes fondatrices

---

C'est dès 1964 que le ministère de la Culture commence à financer de grandes enquêtes sociologiques sur le public des musées, dirigées notamment par Pierre Bourdieu et Dominique Schnapper.

Ces enquêtes seront le socle d'ouvrages majeurs en sociologie des pratiques culturelles :

- Bourdieu, P. et Darbel, A., 1968. L'amour de l'art
- Bourdieu, P., 1979. La distinction
- etc.

## L'enquête à l'origine de *L'amour de l'art*

Cette enquête permet à Pierre Bourdieu et Alain Darbel de publier en 1968 : *L'amour de l'art, les musées d'art européens et leur public*.

La méthodologie employée additionne :

- des enquêtes préliminaires ;
- des questionnaires avec échantillonnage à l'échelle nationale et européenne ;
- des enquêtes de vérification ;
- des entretiens semi-directifs.

Bourdieu, P. et Darbel, A., 1968. *L'amour de l'art, les musées d'art européens et leur public*

## L'enquête à l'origine de *L'amour de l'art*

L'enquête par questionnaire mise en œuvre a fait l'objet d'un lourd travail de réflexion abondamment présenté dans l'ouvrage, et mettant en avant les particularités de l'objet d'étude : les pratiques culturelles artistiques.

Elle illustre la difficulté liée au fait d'interroger des individus sur des pratiques dont eux mêmes sont susceptibles de connaître les effets en termes de distinction sociale.

MUSEE de

DATE

— Matin — Après-midi  
— Heure d'entrée (approx.) — Heure de sortie.  
— Entrée gratuite — payante — exposition temporaire

Sexe : Age :

Profession (très précise) :

Profession du conjoint :

Diplôme le plus élevé : — sans diplôme  
— certificat d'études primaires ou équivalent  
— C. A. P.  
— brevet élémentaire  
— baccalauréat  
— licence ou équivalent.

Lieu de résidence :

- I. — Est-ce la première fois que vous venez dans ce musée ?  
oui — non. Si non, combien de fois êtes-vous déjà venu ?
- II. — Etes-vous venu(e) aujourd'hui visiter le musée ?  
1. seul(e) — 2. avec vos enfants — 3. en famille — 4. avec des amis — 5. avec un groupe organisé.
- III. — Qu'est-ce qui vous a poussé(e) à venir aujourd'hui au musée ?  
Vous êtes venu(e) : 1. sur le conseil de quelqu'un — 2. pour accompagner vos enfants — 3. pour accompagner quelqu'un à qui vous faites visiter la ville — 4. parce que vous visitez la région en ce moment — 5. parce que vous avez l'habitude de visiter les musées des villes où vous vous rendez — 6. par hasard — 7. autres raisons (veuillez les préciser).
- IV. — De quelle manière préféreriez-vous visiter le musée ?  
1. au cours d'une visite organisée par un conférencier qualifié — 2. avec un ami compétent — 3. tout seul — 4. d'une autre manière (veuillez préciser).
- V. — Votre visite du musée serait-elle facilitée si l'on apposait des flèches indiquant le sens de la visite ? Seriez-vous favorable à cette proposition ?

|                |           |             |             |                  |
|----------------|-----------|-------------|-------------|------------------|
|                |           |             |             |                  |
| très favorable | favorable | indifférent | défavorable | très défavorable |

VI. — Votre visite du musée serait-elle facilitée si l'on apposait des panneaux portant des éclaircissements sur les œuvres exposées ?  
Serez-vous favorable à cette proposition ?

|                |           |             |             |                  |
|----------------|-----------|-------------|-------------|------------------|
|                |           |             |             |                  |
| très favorable | favorable | indifférent | défavorable | très défavorable |

VII. — Est-ce que vous étiez venu(e) voir quelque chose en particulier ? — des sculptures — des peintures — des objets historiques — des objets folkloriques — une œuvre particulière (laquelle ?) — des céramiques, des faïences ou des porcelaines — autre chose (veuillez préciser).

VIII. — Comment avez-vous visité ce musée ?  
1. avec le guide bleu — 2. avec le guide vert Michelin —  
3. avec un dépliant sur la ville — 4. en regardant les étiquettes ou les notices accrochées à côté des tableaux — 5. sous la conduite d'un professeur ou d'un conférencier — 6. autrement (veuillez préciser).

IX. — Quand êtes-vous allé(e) dans un musée de peinture pour la première fois ?  
1. avec qui ? — 2. dans quel musée ? — 3. à quelle occasion ? (tourisme, visite familiale, visite scolaire, etc.) — 4. à quel âge (approximativement) ?

X. — Quels sont les trois derniers musées que vous avez visités ?  
1.                      2.                      3.

XI. — Quels sont vos peintres préférés ?

## L'enquête à l'origine de *L'amour de l'art*

Les conclusions de l'enquête sont de mettre en avant que le public des musées se caractérise par une forte surreprésentation des catégories supérieures.

Bourdieu dénonce une prénotion qu'il appelle le « mythe de l'œil neuf », c'est-à-dire selon laquelle la faculté à aimer les œuvres artistiques est partagée dans toute la population. Pour Bourdieu, quelqu'un qui n'est pas préparé à aimer l'art ne va pas s'y intéresser.

Il ne peut donc pas avoir d' « œil neuf » : l'amour de l'art est une faculté sociale liée à deux processus :

- avoir été socialisé dans une famille cultivée ;
- la possession d'un diplôme élevé.

## Panorama des principales enquêtes sur les pratiques culturelles

Les principales enquêtes sur les pratiques culturelles en France sont :

- les enquêtes du Département des études, de la prospective et des statistiques (DEPS) du ministère de la Culture de 1973, 1981, 1988, 1997, 2008 et 2018 ;
- les enquêtes « Emploi du temps » et « Statistiques sur les ressources et conditions de vie » réalisées par l'Insee ;
- l'enquête Pratiques culturelles, Médias et Technologies de l'information liée au panel ELIPSS (Étude Longitudinale par Internet Pour les Sciences Sociales).

## Enquêter.. sur quelles pratiques ?

La conception d'une enquête sur les pratiques culturelles impose la définition d'un champ des pratiques qui n'est pas neutre.

Ainsi, les enquêtes du DEPS, initialement conçues dans un contexte politique tendant à accorder une place prépondérante aux activités relevant de la culture « légitime » (musées, cinéma, théâtre), ont au fil du temps pris une définition plus large des pratiques culturelles, incluant un grand nombre d'activités de loisirs « populaires » (jardinage, bricolage, etc.) et de consommation de masse (radio, télévision).

## Enquêter sur les pratiques... avec quelles méthodologies ?

Des dispositifs peuvent être mis en œuvre pour pallier aux biais déclaratifs et aux questions d'imposition de problématique dans les réponses aux questions de goûts.

Ainsi, l'enquête issue du panel ELIPSS entend répondre à ces biais en interrogeant les individus non pas en leur proposant une liste de choix, mais en recueillant leurs avis sur des photographies, images et extraits audio.

Duwez, E., Cousteaux, A.S. and Olivier, M., 2016. ELIPSS, un panel internet pour la recherche.

## Enquêter sur les pratiques... avec quelles méthodologies ?

À TOUS

E2\_Q50

Extrait #2

JOUER

[Extrait sonore d'Eminem, *Sorry mama*]

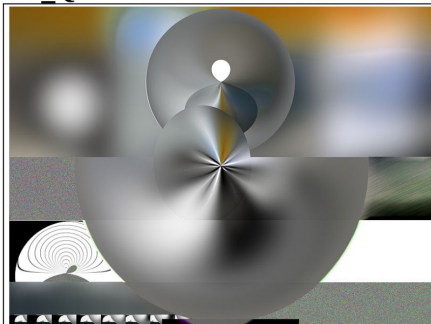
Diriez-vous que l'image ci-dessus vous plaît

1. Beaucoup
2. Plutôt
3. Plutôt pas
4. Pas du tout
5. Je n'ai pas d'opinion

## Enquêter sur les pratiques... avec quelles méthodologies ?

À TOUS

R1\_Q47



Diriez-vous que l'image ci-dessus vous plaît

1. Beaucoup
2. Plutôt
3. Plutôt pas
4. Pas du tout
5. Je n'ai pas d'opinion

4) ... et des résultats de leur exploitation statistique...



## Les grands résultats des enquêtes sur les pratiques culturelles

Ces enquêtes témoignent d'abord d'une forte croissance de la culture médiatique ces dernières décennies, avec notamment :

- pratique quotidienne de la télévision ;
- écoute quotidienne de musique enregistrée ;
- massification récente de la pratique des jeux vidéo.

On observe aussi une stabilité globale des pratiques de sorties : musées, spectacles, concerts (sauf le théâtre qui connaît une croissance importante), et un déclin des activités de lecture intensive.

## Les grands résultats des enquêtes sur les pratiques culturelles

S'ajoute à cette croissance de la culture médiatique une re-qualification de la distinction entre légitime et populaire autour d'un écart entre :

- pratiques de sortie (légitimes) ;
- pratiques domestiques — en particulier la télévision (populaires).

On a une opposition entre des loisirs vus comme exceptionnels, de sorties, spécifiquement prévus, chers et rentables temporellement, et des loisirs quotidiens, plutôt domestiques et gratuits, comme la télévision ou l'écoute de musique en ligne.

## Les grands résultats des enquêtes sur les pratiques culturelles

En termes d'inégalités de genre, de manière générale, on observe que les femmes ont plus de consommations culturelles légitimes que les hommes.

La socialisation culturelle dans l'enfance est un des principaux déterminants de cet écart.

## Avantages et limites des données d'enquêtes

---

Les données d'enquêtes sur les pratiques culturelles sont donc :

- construites pour être adaptées aux questions de recherche ;
- riches en données socio-démographiques ;
- propices à mêler des informations sur plusieurs pratiques.

Mais elles sont aussi :

- déclaratives ;
- souvent moins précises que des données de pratiques et d'usages ;
- coûteuses.

## Exemple de limite

---

Article basé sur des données de mise en situation et d'observation sociologique.

Mise en avant de stratégies individuelles d'utilisation des pratiques culturelles pour se distancier de sa classe sociale, d'autant plus fréquentes que le contexte de la discussion aborde des questions de hiérarchie sociale.

*Those born in the UK alter the strength of their preferences toward highbrow music genres when social class is made more salient.*

Reeves, A. Et al., 2015. Class dis-identification, cultural stereotypes, and music preferences: Experimental evidence from the UK

## 5) ... aux données d'utilisation des plateformes



## Mesurer la culture... par les données d'utilisation des plateformes

---

Une deuxième méthode de mesure des pratiques culturelles se base sur **des données de consommation de pratiques sur des plateformes numériques**.

Ces données ont pour avantage de fournir des informations très précises sur les consommations réelles des utilisateurs, à des niveaux de détail très fins (temps passé sur une vidéo, nombre d'écoutes d'un morceau de musique, etc.) mais ont pour inconvénient de rarement présenter des informations sur les caractéristiques sociales des utilisateurs.

## De la richesse des données numériques...

---

Comment se forment les groupes de joueurs en ligne ?

Etude de la formation d'équipes sur le long-terme dans le jeu vidéo de tir à la première personne Battlefield 4 avec pour jeu de données :

- 60 410 parties
- jouées par 384 066 joueurs distincts

Alhazmi, E. et al., 2017. An empirical study on team formation in online games.

## De la richesse des données numériques...

---

L'étude met en avant l'importance de paramètres sur la formation d'équipes :

- la victoire dans les premières parties jouées ensemble ;
- la proximité en termes de niveau de jeu ;
- la langue parlée (estimée par le pays d'origine du joueur).

## De la richesse des données numériques...

---

Enquête sur un style de jeu différent : le jeu de rôle en ligne *World of Warcraft*.

Enquête statistique et ethnographique conduite entre 2007 et 2011.

Met en évidence le fait que l'importance de l'homophilie habituellement observée dans les rencontres sur les réseaux sociaux se substitue dans le monde du jeu de rôle à l'importance d'une « ludophilie », une capacité à se projeter dans le jeu indépendamment de sa position sociale, de son genre ou de son âge.

Berry, V., 2016. Des groupes de joueurs aux groupes “de potes” dans les jeux en ligne».

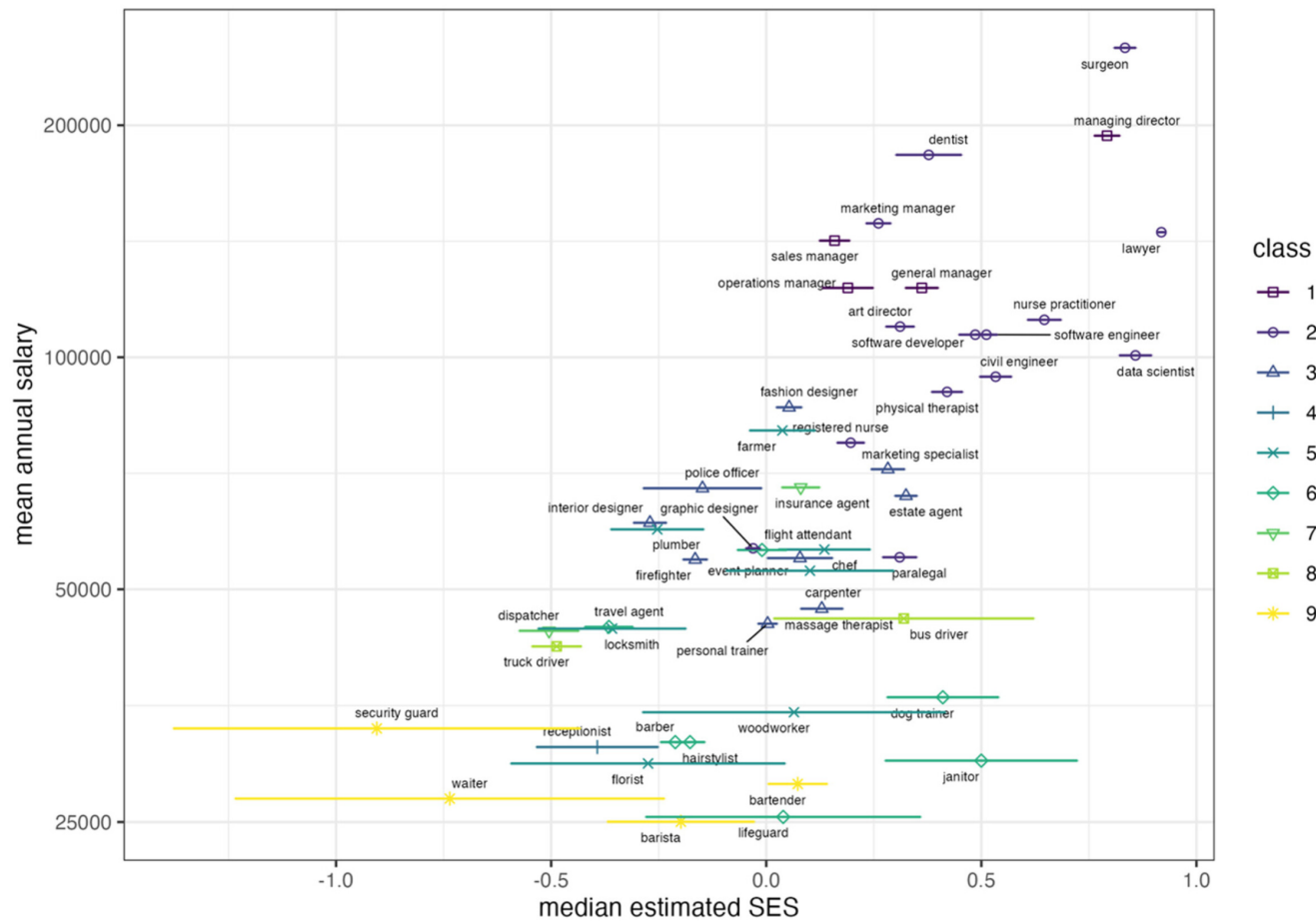
## De la richesse des données numériques...

---

Des approches ont été présentées pour lier données d'utilisation des plateformes et caractéristiques socio-démographiques.

Utilisation des liens entre comptes Twitter commerciaux et de divertissement et les utilisateurs qui les suivent pour construire des *proxies* de mesures du capital économique et culturel.

He, Y. and Tsvetkova, M., 2023. A method for estimating individual socioeconomic status of Twitter users.



## ... et de la difficulté de leur exploitation

---

Depuis les années 2010, les plateformes de contenus culturels en ligne ont orchestré un passage d'une mise à disposition sous forme de catalogue à une mise à disposition algorithmique, personnalisée pour l'utilisateur.

En retour, les données d'utilisation des plateformes ne reflètent pas directement, ou seulement, les goûts des utilisateurs en termes de pratiques culturelles, mais aussi les effets des algorithmes de recommandation.

## ... et de la difficulté de leur exploitation

---

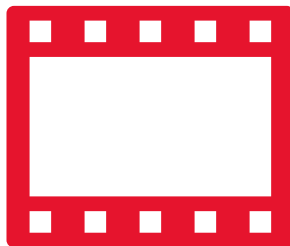
Les plateformes numériques de *streaming* cumulent deux effets :

- un renforcement de la diversité de l'offre culturelle, lié à la relative facilité de mettre à disposition des œuvres culturelles sur les plateformes ;
- un renforcement de l'effet *superstar*, lié aux effets des algorithmes de recommandations et aux structures de ces plateformes (page d'accueil, *feed*).

## ... et de la difficulté de leur exploitation

---

Le volume et la structure des données issues des plateformes numériques structurent en retour la recherche sur les pratiques culturelles.



## Avantages et limites des données des plateformes

---

Les données d'utilisation des plateformes sont donc :

- disponibles en grande quantité ;
- sur l'usage réel (et non l'usage déclaré) ;
- capables de donner un détail fin des pratiques (durée de la pratique, moment de la journée).

Mais elles sont aussi :

- pauvres en données socio-démographiques ;
- plus propices à se focaliser sur une pratique particulière (musique, vidéo à la demande) ;
- souvent difficile d'accès ;
- sur des usages modulés par des algorithmes.



## De l'importance des approches mixtes

---

La pratique de l'écoute musicale de rap par les jeunes hommes de 15 à 25 ans.

En première approche, on peut montrer par :

- qu'il s'agit d'une pratique très répandue ;
- qu'elle est particulièrement genrée ;
- qu'elle traverse les frontières sociales ;
- qu'elle est mêlée à des écoutes d'autres genres musicaux.

## De l'importance des approches mixtes

---

On pourrait être tentés de conclure par la thèse de l'« omnivorisme ».

Néanmoins, l'observation sociologique de ces écoutes permet de montrer que :

- l'écoute de rap ne se fait pas dans les mêmes contextes chez les jeunes hommes de classes « populaires » et de classes « supérieures » ;
- l'écoute de rap ne se fait pas dans les mêmes proportions chez les jeunes hommes de classes « populaires » et de classes « supérieures » ;
- le goût pour le rap chez les jeunes hommes de classes supérieures a tendance à diminuer fortement au cours de la vingtaine.

## De l'importance des approches mixtes

---

*« C'est aujourd'hui la musique la plus écoutée des jeunes en général. Elle passe en boucle dans les fêtes de tous ceux et de toutes celles auprès de qui j'ai mené mon enquête, et des titres de rap figurent sur la majorité des playlists des garçons avec qui j'ai réalisé des entretiens sur mon dernier terrain. Son assignation « à une banlieue imaginaire » à partir des années 1990 et sa « banalisation dans les industries culturelles » à partir des années 2005 donnent lieu aujourd'hui à une grande pluralité stylistique ; cette musique est pour cette raison appropriable par des publics divers, tout en restant identifiée à un ailleurs social pour les jeunes vivant en dehors des cités HLM périurbaines. »*

Clair, I., 2023. Les choses sérieuses: enquête sur les amours adolescentes.

## De l'importance des approches mixtes

---

Le sens donné à l'écoute de morceaux de rap n'est pas le même selon le contexte d'écoute et selon le milieu social.

On peut distinguer plusieurs formes d'écoute :

- parodie culturelle et esthétique politique (dans la bourgeoisie parisienne) ;
- expression de la violence du sentiment de disqualification ;
- affirmation de l'hétérosexualité et d'une forme de masculinité hégémonique.

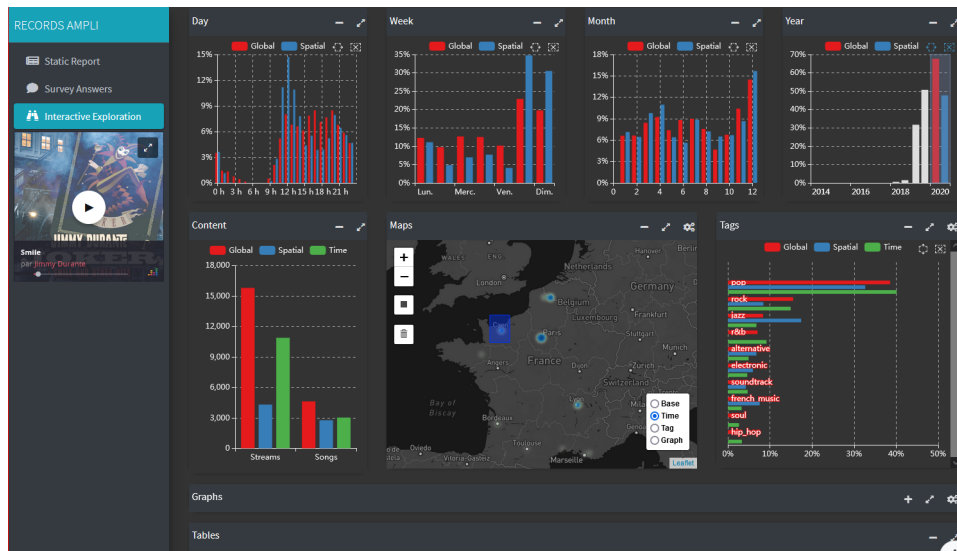
## De l'importance des approches mixtes

---

L'écoute du rap ne peut pas s'interpréter comme une pratique culturelle sortie de son contexte social, en particulier ici des processus de construction de l'identité de genre et de la sexualité, qu'une enquête sur les pratiques culturelles seule peut difficilement saisir.

C'est souvent la confrontation de plusieurs sources et approches (observations, enquêtes par entretiens, enquêtes par questionnaires, données d'utilisation des plateformes) qui permet d'explicitier les enjeux sociaux des pratiques culturelles.

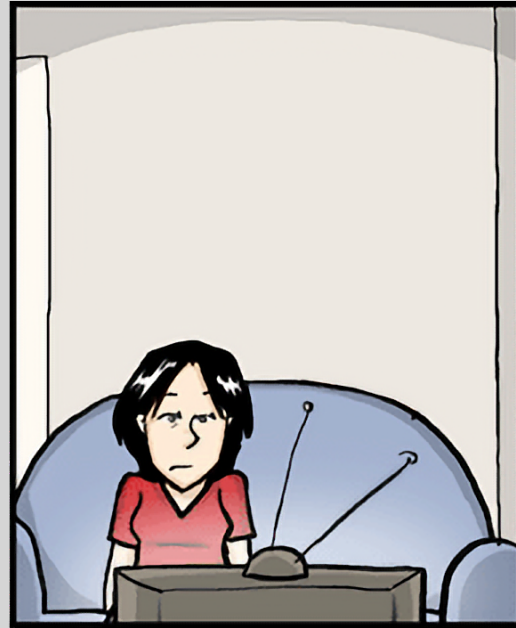
# De l'importance des approches mixtes



Cura, R., et al., 2022. Uplifting Interviews in Social Science with Individual Data Visualization.

## 7) La réception : un difficile exercice de quantification





## Le modèle de codage / décodage



La communication culturelle peut être vue comme un processus à trois étapes :

- codage (*encoding*) : un créateur produit une œuvre dans un code particulier ;
- transmission : l'œuvre circule parmi des publics ;
- décodage (*decoding*) : le spectateur traduit le code en un message reçu.

Dans les consommations culturelles, le spectateur ne lit pas nécessairement le message tel qu'il a été pensé par son producteur.

Hall, S., 1973. Encoding and decoding in the television discourse.

## Diverses formes de réception des contenus culturels

---

Diverses formes de réceptions :

- réception dominante : le spectateur lit l'œuvre comme s'y attend son producteur ;
- réception négociée : le message est refusé partiellement ;
- réception résistante : le message est refusé entièrement.

La réception d'une œuvre n'est pas imposée mais résulte de l'action du spectateur.

## Réception et données d'utilisation des plateformes

---

Les enjeux techniques de la sociologie de la réception peuvent sembler d'autant plus forts vis-à-vis de l'utilisation de données d'utilisation des plateformes numériques.

Dans quel cadre regarde-t-on une vidéo YouTube : est-ce de manière distraite ou avec une écoute attentive, seul ou entre amis, pour apprendre ou se distraire...

Dans quel cadre écoute-t-on de la musique sur Spotify : sur ses écouteurs chez soi, dans les transports, ou à une soirée entre amis sur une enceinte...



Merci pour votre écoute !

## Questions / Réponses

*Exercices individuels et rendus collectifs*

